

Bible, *Rois I*, 3, 16-28

« Alors deux prostituées vinrent se présenter devant le roi. L'une dit : « Je t'en supplie mon seigneur, moi et cette femme nous habitons la même maison, et j'ai accouché alors qu'elle s'y trouvait. Or trois jours après mon accouchement, cette femme accoucha à son tour. Nous étions ensemble sans personne d'autre dans la maison ; il n'y avait que nous deux. Le fils de cette femme mourut une nuit parce qu'elle s'était couchée sur lui. Elle se leva au milieu de la nuit, prit mon fils qui était à côté de moi — ta servante dormait — et le coucha contre elle ; et son fils le mort, elle le coucha contre moi. Je me levai le matin pour allaiter mon fils, mais il était mort. Le jour venu, je le regardais attentivement, mais ce n'était pas mon fils, celui dont j'avais accouché. » L'autre femme dit : « Non ! Mon fils, c'est le vivant, et ton fils, c'est le mort » ; mais la première continuait à dire : « Non ! Ton fils, c'est le mort, et mon fils, c'est le vivant. » Ainsi parlaient-elles devant le roi. Le roi dit : « Celle-ci dit : Mon fils, c'est le vivant, et ton fils, c'est le mort ; et celle-là dit : Non ! Ton fils, c'est le mort, et mon fils, c'est le vivant. » Le roi dit : « Apportez moi une épée. » Et l'on apporta l'épée devant le roi. Et le roi dit : « Tranchez en deux l'enfant vivant et donnez en une moitié à l'une et une moitié à l'autre. » La femme dont le fils était le vivant dit au roi — car ses entrailles étaient émues au sujet de son fils : « Pardon, mon seigneur ! Donnez-lui le bébé vivant, mais ne le tuez pas. » Tandis que l'autre disait : « Il ne sera ni à moi ni à toi ! Coupez ! » Alors le roi prit la parole et dit : « Donnez à la première le bébé vivant, ne le tuez pas ; c'est elle qui est la mère. » Tout Israël entendit parler de ce jugement qu'avait rendu le roi et l'on craignit le roi, car on avait vu qu'il y avait en lui une sagesse divine pour rendre la justice. »